

Chaque jour tu nous parles. Commentaires spirituels d'auteurs anciens et modernes, t. 3, *Pentecôte — fin août*, 368 p., 24 F. ; t. 4, *Septembre — novembre*, 336 p., 24 F. Belgique: Ed. Abbaye d'Orval, 1974. [Diff. Arc-en-Ciel, Paris-Tournai].

A plusieurs reprises déjà la Revue [*La Maison-Dieu* (99), 1969, p. 225 ; *ibid.* (105), 1971, p. 207] a rendu compte des textes spirituels publiés par les Cisterciens d'Orval sous le titre *Lectures chrétiennes pour notre temps*. Avec un certain nombre d'additions et de suppressions, ces textes édités d'abord sous forme de fiches vont être repris en quatre petits volumes, fort maniables, qui suivront le cours de l'année liturgique. Les premiers parus sont le tome 3, qui va de la Pentecôte à la fin août, et le tome 4, couvrant les mois de septembre à novembre. Les tomes 1 et 2 paraîtront très prochainement. Un texte est proposé pour chaque jour de semaine, trois pour chaque dimanche (cycles A, B et C), un aussi pour les principales fêtes de saints. Sauf quelques exceptions, le texte est en relation avec l'évangile du jour.

Selon le principe adopté pour *Lectures chrétiennes*, les textes sont empruntés à toutes les époques, avec une préférence sensible pour les auteurs contemporains : sur 175 textes du tome 3, 50 viennent de Pères de l'Eglise, 50 d'auteurs spirituels du Moyen Age ou des temps modernes, 75 de contemporains. Une expérience de cinq années a permis d'éliminer les textes moins heureux et d'introduire au contraire des auteurs nouveaux. Un index biblique, un index par thèmes et une table des auteurs aideront à tirer tout le parti possible de ce florilège de la méditation biblique chrétienne, destiné en priorité à être utilisé pour l'office des lectures.

Philippe ROUILLARD, o.s.b.

Mouvement liturgique

BOTTE, B. *Le mouvement liturgique. Témoignage et souvenirs.* Paris: Desclée et C^{ie}, 1974, 214 p. ; 34 F.

Quelle heureuse inspiration a décidé le P. Botte à s'asseoir — ainsi qu'il nous le dit lui-même — devant son « Erika » pour fixer ses souvenirs et porter témoignage sur soixante-trois années de participation, combien attentive et active, au « mouvement liturgique ». Il

se trouvait en effet, jeune laïc prenant pour la première fois contact avec l'Abbaye du Mont-César à Louvain, parmi les participants de la première « Semaine » d'études liturgiques en 1910. Un an plus tôt, au Congrès catholique de Malines, Dom Lambert Beauduin, depuis peu profès de l'Abbaye du Mont-César avait réussi, non sans difficultés, à présenter dans le cadre de la section d'art sacré (!) le rapport que l'on s'accorde à considérer comme l'acte de naissance du « mouvement liturgique ». Un « Mouvement », ce sont d'abord des hommes, et tout au travers des pages de ce livre, le P. Botte silhouette en quelques traits vigoureux les caractéristiques de beaucoup de ceux qui, directement ou indirectement, s'y trouvèrent mêlés et qu'il lui fut donné de rencontrer. Ce n'est pas seulement dans cette galerie de portraits, prestement enlevés, que s'exerce le coup d'œil — et parfois le coup de griffe — incisif, un tantinet espiègle, mais si perspicace, que connaissent bien tous ceux qui ont entendu le P. Botte ou lu quelques-unes de ses innombrables et savantes recensions. Quelques figures prennent un relief plus accusé, en raison du rôle qu'ont joué ces hommes, mais aussi des souvenirs qu'une familiarité plus grande ou quelque événement caractéristique a fait compagnons de route du mémorialiste.

Car, avec les hommes, il y a les événements et les réflexions que son expérience et ses convictions inspirent au P. Botte. A son ordinaire, il ne tergiverse pas pour les exprimer et ne mâche pas les mots, avec sa vivacité coutumière, mais sans aucune acrimonie. On pourra recueillir, au travers de ces pages, ample moisson sur des faits peu connus, voire presque entièrement ignorés jusqu'ici, et au regard desquels il se trouve en mesure de porter témoignage avec une autorité exceptionnelle et une fidélité de mémoire sans défaillance. L'acribie du philologue et de l'historien est toujours vigilante, sans aucun étalage d'érudition. Bien évidemment d'autres témoignages pourront se faire entendre, et il faut souhaiter qu'il y en ait de même qualité, qui porteront la marque d'un regard différent, et peut-être de sources complémentaires d'information, notamment pour ce qui est de la vie du C.P.L. français à laquelle le P. Botte ne fut qu'occasionnellement associé, de l'Institut supérieur de liturgie de Paris dont il fut le directeur durant dix ans, et qu'il marqua d'une vigoureuse empreinte, enfin — et surtout — de la rénovation liturgique inaugurée à Vatican II. Les deux chapitres sur les nouveaux rites d'ordination et de confirmation retiendront particulièrement l'attention car, plus qu'en tout autre matière, l'auteur y prend position. Avec le sourire et la sagesse d'une longue expérience, le P. Botte incite à réfléchir sur des questions fondamentales. Qu'il en soit remercié.

Irénée-Henri DALMAIS, o.p.